

**Sources :** <http://www.cine-region.fr/news/patrice-leconte-jarr%C3%AAte-le-cin%C3%A9ma>

### Patrice Leconte : J'arrête le cinéma Calman Lévy



Des " VC étaient fermés à l'intérieur " jusqu'à " Voir la Mer ", 26 longs-métrages jalonnent la filmographie de l'éclectique Patrice Leconte. 35 ans déjà ! Si le titre " J'arrête le cinéma " n'est pas forcément à prendre au pied de la lettre, il exprime néanmoins ce qu'il ressent depuis quelques années, après avoir tourné des films qui n'étaient pas assez personnels à ses yeux. À l'occasion de son retour à un cinéma plus intime avec cette dernière fantaisie amoureuse à trois, il revient sur les grandes étapes de sa carrière dans cet ouvrage qui se lit avec un vrai plaisir.

Voilà un exemple de ce que devrait être tout livre d'entretien avec un cinéaste si prolifique. Interrogé par le journaliste et écrivain Hubert Prolongeau, il se livre avec sincérité et lucidité, avec sensibilité et



humour.

Il revient sur ses fiertés et ses erreurs, ses certitudes et ses doutes, ses échecs et ses réussites. Celui qui pense ne pas avoir un " univers personnel comme tous les grands cinéastes, de Bergman à Fellini " révèle tout de même des obsessions, des envies, des intérêts. Il est un solide artisan qui connaît bien son métier, sait en parler sans forfanterie. Avec une compétence évidente même s'il se refuse à entrer dans des analyses trop profondes.

Face à un interlocuteur qui n'hésite pas à le reprendre et à lui poser des questions directes, il évoque aussi bien le positif que le négatif. Il s'exprime de façon très libre sur ses rapports parfois houleux avec certains comédiens.



Si Juliette Binoche sur " La Veuve de Saint-Pierre " ou Fabrice Luchini sur " Confidences trop intimes " lui ont causé quelques sueurs froides, c'est sa relation avec Jean Rochefort qui s'avère la plus complexe. " Odieux " sur le tournage de son premier long, il l'a pourtant retrouvé à six autres reprises. Leurs rapports sont empreints d'une réelle affection mais ce premier contact pénible reste un frein entre eux : " nos rapports ne seront jamais totalement harmonieux à cause de ce qui s'est passé sur ce film. " Il en parle sans amertume, mais sans nier ce qu'il ressent. Il est en quête de rapports stables et ce qui ressort de ses films, un goût pour la légèreté et une sensibilité à fleur de peau, transparaissent ainsi clairement ici. Il évoque par ailleurs ses rapports plus harmonieux avec Sandrine Bonnaire, Maurice Chevit et certains membres du Splendid, Michel Blanc surtout, autre acteur



complice.

Il revendique d'être amoureux de ses interprètes, féminins et masculins, et c'est en partie pour être au plus près d'eux qu'il cadre lui-même ses plans. Il exprime également toute son admiration pour ses techniciens les plus fidèles, Ivan Maussion et Joëlle Hache, respectivement son décorateur et sa monteuse depuis près de trente ans. Il rend un bel hommage à leurs inventivités respectives qui lui ont permis de s'exprimer comme il l'entendait.

Un livre indispensable pour comprendre cet artiste modeste à l'origine de films aussi différents que que la trilogie des " Bronzés " ; " Tandem " ; " Les Spécialistes " ; " Viens chez moi, j'habite chez une copine " ; " Le Mari de la coiffeuse " ; " Les Grands Ducs " ; " Monsieur Hire " ; " Dogora " ; " Ridicule " ; " Circulez, y a rie à voir " ; " La Fille sur le Pont " ou " Une chance sur deux ". Un gamin espiègle et curieux, à la sensibilité exacerbée, qui doute constamment et privilégie l'absence de conflit aux tensions inutiles. Patrice Leconte sait créer des émotions fortes, du rire franc ( " Les Bronzés " et ses suites ) à la mélancolie plus ou moins retenue ( " Le Mari de La Coiffeuse " ou " Tandem " ) avec parfois un brin de poésie. Il va où le hasard et ses envies le mènent avec des bonheurs différents. Quand la pari est réussi, c'est un vrai plaisir pour le spectateur.

Charles Sesset présente

Nicolas Giraud

Clément Sibony

Pauline Lefèvre



# Voir La Mer



Et que Patrice Leconte se rassure : même lorsque l'un de ses films est raté - et c'est arrivé plus d'une fois -, cela ne décourage pas de faire une tentative vers le suivant. Allez Patrice, on vous aime bien vous et vos films, surtout quand on a l'impression de vous y retrouver. Et si on doit lui choisir un cousin dans le 7ème art, le nom de Stephen Frears vient à l'esprit. Comme lui, il a varié les tons et les époques et tous deux ont révélé un peu d'eux-mêmes derrière des histoires très universelles, en adoptant un style presque invisible.

À découvrir en attendant son prochain projet non évoqué dans ces pages : " Le Magasin des Suicides " d'après Jean Teulé qui va le renvoyer à ses premières amours. Cela sera en effet son premier film d'animation, lui qui créa quelques jolies bandes dessinées pour Pilote et Fluide Glacial, aux côtés de René Goscinny et Marcel Gotlib.

**Pascal Le Duff**